



Le journal des jeunes de la
Famille Marie-Jeunesse

le Veilleur

Au cœur de la Nouvelle Évangélisation



La beauté de la paternité

- ▶ *DOSSIER : La paternité*
- ▶ *Expériences nouvelles*



ACTIVITÉS

PHOTOS

NOUVELLES

www.marie-jeunesse.org



Invitation
spéciale

Les groupes, classes ou
mouvements
de jeunes désirant vivre une
expérience de foi au sein de la
communauté sont les bienvenus!

C'est possible...
Contactez-nous!
www.marie-jeunesse.org

Coordination :

Guillaume Tanguay, fmj,
Patricia Guérin, fmj,
Ange Shimwa, fmj.

(leveilleur@marie-jeunesse.org)

Graphiste :

Gabriel Provost
(www.gabrielprovost.com)

Correctrice :

Annicia Técher
(anniatecher@gmail.com)

 **le Veilleur**
Au cœur de la Nouvelle Évangélisation !

Le Veilleur est le journal de la Famille Marie-Jeunesse, publié tous les trois mois. Ce périodique se veut un moyen de répandre la Bonne Nouvelle par des témoignages, des "gloires de Dieu" d'événements et des méditations spirituelles.

La prochaine édition est prévue pour août 2021.

ISSN 1916-8918

Abonnement

Pour vous abonner ou abonner un ami, utilisez le coupon-retour présent dans ce *Veilleur* ou envoyez vos coordonnées postales à : envois@marie-jeunesse.org.

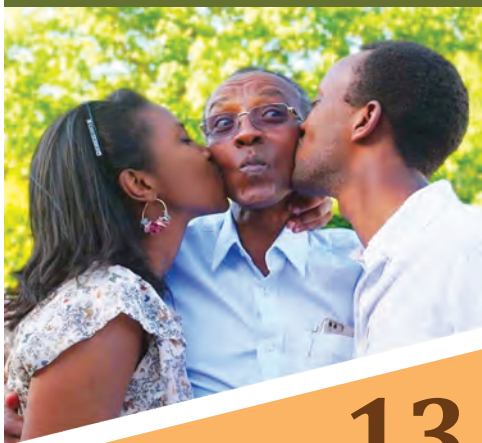
Le coût de l'abonnement est laissé à votre générosité et vos possibilités.

Nous publions également une infolettre trimestrielle. Pour vous y abonner, visitez notre site internet.

www.marie-jeunesse.org

4

DOSSIER : La paternité



13

Expériences NOUVELLES



15

Intention de PRIÈRE



Récemment, une jeune fille me racontait que lorsqu'elle était petite, chaque année à la fête des pères, elle confectionnait comme tous les autres enfants de sa classe, une carte pour son papa. Mais, à la différence des autres élèves, elle ne connaissait pas son père. Elle avait donc l'habitude d'apporter chez elle sa petite carte et de la déposer devant la statue de saint Joseph. Sa maman lui disait que même si son père n'était pas là, saint Joseph serait toujours un papa présent pour elle.

L'histoire de cette jeune fille m'a beaucoup touchée ! Son père avait quitté sa mère en apprenant sa grossesse. Était-ce un choix motivé par la peur ? Craignait-il d'être un mauvais père ? Fuyait-il l'engagement ? Tant de questions demeurent sans réponses ! Chaque histoire est un mystère qu'il faut approcher avec délicatesse, miséricorde, tendresse et compassion. Pour ma part, je suis convaincue que rien ne peut remplacer un père... ni une mère d'ailleurs ! L'enfant a besoin de ses parents pour sa croissance humaine, spirituelle, relationnelle et affective.

Je me rappelle avec émerveillement tout ce que mon propre père m'a appris. J'étais haute comme trois pommes quand il m'a appris à grimper dans les arbres pour cueillir des fruits, veillant à ma sécurité. Avec lui, j'ai appris à chanter mon alphabet pour mieux l'intégrer, à danser et à chanter librement, à frotter les marmites pour qu'elles soient bien propres, à jouer au *soccer*, à bien nettoyer les poissons avant la cuisson, à avoir de la rigueur et de la discipline dans mes études, à conduire, à être au service des autres, etc. Tant de trésors reçus, aussi précieux que ceux transmis par ma merveilleuse mère !

S'il est vrai que bien des pères manquent au rendez-vous, tant d'autres prennent leur rôle à cœur en révélant au monde les nombreux visages de l'amour paternel. Leur paternité est appelée à porter du fruit comme celle de saint Joseph. Dieu le Père a pris soin de choisir Joseph pour être le père nourricier de l'Enfant Jésus, parce qu'il savait combien cette paternité serait primordiale pour la survie de Marie et de l'Enfant Dieu. Bien que n'étant pas le père biologique de Jésus, l'humble charpentier a su être un véritable père pour lui. Ainsi, l'époux de Marie nous rappelle que la paternité est un don qui se reçoit jour après jour, dans la confiance. Les prochaines pages de ce *Veilleur* contiennent le partage de quelques hommes sur la paternité. Des jeunes et des enfants relèvent aussi les qualités qu'ils perçoivent chez leur père.

Chers jeunes et chers amis, bonne lecture !

Ange Shimwa, fmj

29 ans





Avec un cœur de Père

Ce sont les tout premiers mots de la lettre apostolique *Patris Corde*, par laquelle le Saint-Père propose de réfléchir sur la figure de saint Joseph. Il y dessine à grands traits la physionomie de l'homme discret à qui la Providence a confié le soin de la Mère et de l'Enfant. Ce portrait se révèle surprenant, profond et exemplaire : chacun peut tout à fait tirer quelques leçons utiles et pratiques de cette courte lecture.

L'Évangile ne conserve pas grand-chose de la vie de saint Joseph, mais il en révèle assez pour apercevoir la grandeur de son rôle dans l'histoire du Salut. Dans un dilemme, Joseph opte pour répudier Marie en secret. Puis, éclairé par un songe alors qu'il a formé son projet, il prend chez lui son épouse. Il organise leur voyage vers Bethléem et, devant l'absence de logement, transforme une crèche en un lieu accueillant où Marie pourra enfanter. Aux premières lueurs de l'Incarnation, il assume la paternité légale de Jésus et lui donne son nom. Averti en songe, il part vers l'Égypte sans tarder, au cœur de la nuit. Il veille aux besoins de sa famille durant leur exil et à leur retour à Nazareth, exerçant fidèlement son métier de charpentier.

Je ne dresse pas la liste complète : nous connaissons bien ces faits... Mais comme il est bon de se les repasser, de les méditer, d'en tirer tout le jus ! Et c'est un peu ce que fait le pape au cours de sa lettre : voir de quelle façon Joseph a assumé sa réalité, avec quel courage et quelles ressources il a fait face aux problèmes qui ont surgi ; voir combien il a été créatif, fidèle, tendre, accueillant, responsable. La

méditation du pape témoigne de la profondeur et de la beauté de la paternité de Joseph et, plus largement, de la grandeur et de l'importance de toute paternité.

Un aspect m'a particulièrement rejoint : saint Joseph, père dans l'accueil. Le pape réfléchit en pensant à l'épisode où Joseph accueille Marie : « *Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître, il l'accueille, en assume la responsabilité et se réconcilie avec sa propre histoire.* » Le Saint-Père invite alors chacun à se réconcilier avec son histoire pour poursuivre sa vie, faire le prochain pas et ne pas rester prisonnier de ses attentes ou de ses déceptions. « *La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille* », poursuit le pape. Et l'accueil n'est pas une attitude passive ou résignée, mais un mouvement engagé, « *un moyen par lequel le don de force [...] se manifeste dans notre vie* ». En fait, « *seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence* ».

Voilà un aperçu de la lettre. Je pense que les hommes, tout particulièrement, pourront s'y reconnaître et y trouver une nourriture spirituelle. En cette année spéciale que le pape a voulu dédier à saint Joseph, puissions-nous suivre son invitation et redécouvrir la beauté simple de la figure du saint, recourir à son intercession et imiter ses vertus et son élan !

Guillaume Tanguay, fmj

35 ans



Patris cordę

— Prière à saint Joseph —

Salut, gardien du Rédempteur,

époux de la Vierge Marie.

À toi Dieu a confié son Fils ;

en toi Marie a remis sa confiance ;

avec toi le Christ est devenu homme.

O bienheureux Joseph,

montre-toi aussi un père pour nous,

et conduis-nous sur le chemin de la vie.

Obtiens-nous grâce,

miséricorde et courage,

et défends-nous de tout mal. Amen.





CE QUE JE VEUX
TRANSMETTRE À MES

enfants

À l'occasion de l'année de saint Joseph, on m'a demandé de vous partager les valeurs qu'en tant que père, je désire transmettre à mes enfants. En y réfléchissant, je réalise que je veux principalement leur offrir ce qui m'a le plus manqué lorsque j'étais enfant.

Avant de nous marier, mon épouse et moi, nous avons établi que la famille était en tête de liste de nos priorités. Lorsque, plusieurs années après notre mariage, nous avons eu la grâce d'accueillir nos enfants, j'ai voulu m'y consacrer pleinement et prendre le plus de temps possible avec eux. En accord avec mon épouse, j'ai donc pris le maximum de congés pour être un papa présent. À travers ma présence et mon amour pour eux, je souhaite qu'ils ressentent qu'ils ont été désirés par Dieu de toute éternité.

Aujourd'hui, j'ai bien conscience du mystère de Dieu qui les habite et les conduit sur leur chemin. Je ressens, comme Moïse devant le buisson ardent, le devoir d'enlever mes chaussures et la nécessité d'apprendre à leur laisser de l'espace pour grandir et s'épanouir, car ils sont une terre sacrée.

Mario Lacourse
Sherbrooke

CE QUE JE REÇOIS DE MON PAPA

Ce que j'aime de mon père, c'est l'amour qu'il me donne et que je ressens quand il me fait des câlins. Il est drôle et il est bon pour réparer les choses. Depuis que je suis tout petit, quand je joue avec lui, je trouve ça drôle et je me sens bien.

Propos de Misaël Lacourse, 10 ans



L'importance

du père dans la famille

Fruits de notre amour, nos enfants ont révélé le visage du père et de la mère que nous portions en nous. Mon époux et moi-même avons eu la joie d'accueillir la vie à plusieurs reprises, laissant ainsi jaillir la grâce de la paternité et de la maternité dans nos vies. Nous avons été les témoins privilégiés de ce cadeau reçu chez l'un et l'autre. En tant qu'épouse et mère, j'ai pu voir l'importance du père à mes côtés et dans l'éducation de nos enfants.

Les premiers émois, le premier contact avec l'enfant se sont faits pour moi dès le sein maternel. Je me suis sentie très vite mère. La réciproque a été moins évidente pour mon époux. Il a découvert son enfant et son nouveau rôle de père à la naissance. Cela n'a pas été de suite une tâche facile pour lui. Nous étions jeunes, et en tant qu'homme, il lui a été difficile de trouver un équilibre entre passion et paternité. J'ai été vite dépassée par les événements dans l'éducation de notre premier enfant. Un déséquilibre s'est rapidement fait sentir. Il manquait quelque chose...

Tout doucement, lors de notre conversion, chacun a repris la place qui devait être la sienne. Mon époux a alors fait un virage à 180 degrés et s'est montré plus présent au côté de nos enfants. Le climat familial a changé, la stabilité et l'équilibre se sont installés. La présence du père a pris forme, figure d'autorité et de sécurité, et nos enfants sont devenus plus calmes et plus

sereins. Mon rôle de mère a lui aussi retrouvé son essence. Je me suis découverte davantage *mère* dans cette complémentarité avec le *père*.

Et l'histoire ne s'arrête pas là, le Seigneur n'en avait pas fini avec la refondation de notre famille! Par la suite, mon mari a eu un nouvel emploi plus adapté à la vie de famille. Cela lui a permis d'être encore plus présent et de s'épanouir dans son rôle de père. Son cœur s'est alors élargi et nos enfants ont été les premiers à en bénéficier.

Que de grâces vécues à l'arrivée de chacun de nos enfants! Je remercie mon époux d'être ce père tout entier pour nos enfants, leur donnant une colonne vertébrale solide par son autorité et sa sécurité masculine, afin qu'ils soient à leur tour les pères et mères de demain.

Valérie Aho

Île de la Réunion



Me découvrir père

Être père... Cela me fait tellement bizarre de le dire et de l'écrire ! Il y avait un moment que j'avais ce désir dans mon cœur, mais d'abord, je voulais être prêt à recevoir ce cadeau du ciel dans de bonnes conditions. À l'arrivée de ma fille, tellement d'émotions sont venues dans mon cœur : joie, excitation, peur, etc.

Joie : J'étais avant tout tellement fier de voir mon enfant devant moi. En la regardant, je pensais déjà à tout ce qu'on allait pouvoir faire ensemble : rigoler, danser, courir. Je la voyais déjà perchée sur mes épaules et sur mon dos.

Excitation : J'avais tellement hâte de l'entendre dire *maman* et *papa* – surtout *papa*, haha ! Le fait d'entendre sa voix crée une telle joie, une telle excitation ! Il suffit d'un mot pour que mon cœur se transforme en guimauve. En même temps, comment ne pas fondre face à son bébé qu'on a attendu et désiré ?

Peur : Depuis sa naissance, je me pose beaucoup de questions sur mon rôle de père. Est-ce que je fais bien les choses ? Aurais-je dû faire ça comme ça ? Avec un enfant, on se remet en question sur tout, on a tellement peur de mal faire, peur d'être jugé aussi. Cependant, lorsque chaque matin, je me réveille et la regarde, son sourire efface toutes les peurs et les craintes qui peuvent être dans mon cœur. Son regard malicieux me dit tout simplement : « *Tu es mon papa.* »

Je rends grâce au Seigneur de m'avoir fait ce cadeau de me découvrir père.

Nicolas St Ange

26 ans, Île de la Réunion

Être un papa présent

Être papa, c'est une des plus belles choses qui me soit arrivée dans ma vie ! Je me souviens qu'à la naissance de notre fille Apolline, c'était comme si le ciel descendait sur terre : c'était magnifique ! Avec Sarra, mon épouse, nous avons pleuré de joie. C'est un bonheur que l'on ne peut pas vraiment décrire. Et nous avons vécu la même chose avec Timothé, notre fils qui vient de naître.

Dans mon quotidien, j'utilise trop souvent les écrans. Ma crainte en ce moment, c'est d'oublier la joie que j'ai lorsque je suis avec mes enfants, parce que je suis pris par le quotidien et le travail, mais aussi par ces écrans. J'ai envie de

relever le défi, tous les jours, de me dire : « *Maintenant, je pose mon écran, et je joue avec ma fille.* »

Ma joie, c'est lorsque nous sommes au salon en famille et que nous mettons de la musique. Nous dansons et faisons plein de choses ensemble. J'ai envie d'être un père qui est là pour ses enfants, à chaque instant. Je sais qu'aujourd'hui encore, mon père ferait n'importe quoi pour nous, et si je l'appelle, il sera là pour moi. Comme lui, je veux être un papa présent et me donner à fond pour mes enfants.

Caleb Donou

28 ans, Belgique



Mon père... Superhéros du quotidien

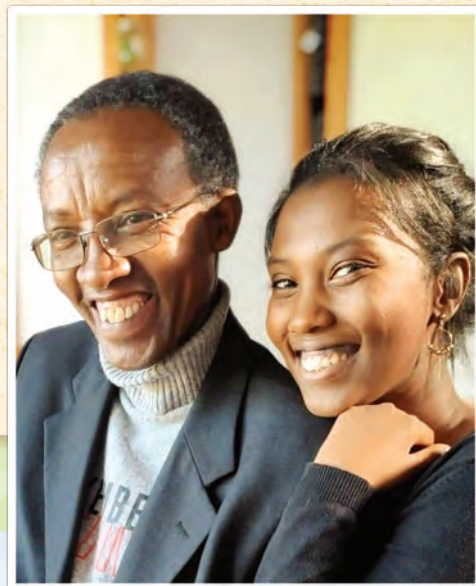
Lorsque l'on m'a proposé d'écrire un article sur une qualité de mon père qui m'émerveille, je n'ai pas hésité une seule seconde avant de répondre favorablement à la sollicitation. J'ai eu l'impression qu'il s'agissait d'un exercice facile, étant donné qu'une multitude de qualités me viennent en tête quand je pense à lui.

Mon défi, c'était plutôt de choisir entre sa sagesse impressionnante, son incroyable sens du sacrifice, sa bienveillance inconditionnelle, sa foi inébranlable et ses centaines de défauts attachants. Toutefois, après réflexion, je pense qu'un joli adjectif ne suffirait pas pour vous parler de la bonté de mon père. Alors, voyez-le simplement comme un homme, pilier pour sa famille et humble ambassadeur de l'amour du Christ pour tous ceux qui ont la chance de croiser son chemin. D'ailleurs, je pense que ce qui m'impressionne le plus chez lui, c'est qu'il n'attend pas que les autres soient sur sa route pour les aimer, il va de lui-même à leur rencontre pour le faire.

Mon père, c'est un superhéros du quotidien qui active toujours ses pouvoirs dans l'ombre, c'est un ange sur terre qui n'hésite pas à se brûler les ailes pour protéger les autres, et c'est un homme imparfait qui se laisse sans cesse enseigner par celui qui est Perfection. Il est mon plus beau don de Dieu, quel cadeau de pouvoir l'appeler *papa* !

Arlette Ingabire

23 ans, Belgique



Ces moments passés avec mon père...

Pendant le confinement du mois de mars 2020, j'ai consacré du temps pour me questionner sur le sens de la vie chrétienne. J'ai ainsi pris le temps de poser certaines questions à mon père, le soir au coucher.

C'est devenu un moment privilégié qui m'a beaucoup aidée pour avancer dans mes questions. D'aussi loin que je me souviens, mon père a toujours été là pour répondre à mes questions et pour me rassurer lorsque j'avais des doutes et des craintes. Ces moments passés ensemble ont contribué à renforcer nos liens et à approfondir nos échanges. J'ai réalisé à travers ces échanges que j'avais un grand amour pour le Seigneur : une prise de conscience qui a pu se faire grâce à mon père. J'ai ainsi été en mesure de me connaître davantage, mais aussi de

comprendre la profondeur de l'amour que mon père a pour le Seigneur.

Cette expérience m'a donné envie d'en apprendre plus sur la vie chrétienne, sur Jésus, sur l'Église et la vie des grands saints, etc. Cela a contribué à faire grandir en moi le désir de mieux connaître Jésus, et m'a également donné le goût d'avoir une vie de prière pour partager des moments de cœur à cœur avec lui. Ces moments remplis de tendresse et d'amour m'ont ouvert de nouveaux horizons et m'ont donné la soif d'approfondir ma relation avec Jésus.

Je bénis Dieu pour ces moments passés avec mon père.

Mathilde Pastre

15 ans, Île de la Réunion



LA PERTINENCE DE LA *paternité*

Nous ne dirons jamais assez combien la paternité d'un homme et la maternité d'une femme sont importantes pour notre société ! J'aimerais partager quelques prises de conscience sur la paternité.

Vécue sainement à travers des expériences, des choix et des engagements personnels quotidiens, la paternité construit la société. J'ai pu voir, chez certains hommes croisés au fil de ma vie, ce désir de prendre soin de ceux qui leur sont confiés. Ils l'ont fait avec leurs faiblesses, certes, mais surtout avec leurs forces. Je pense ici à mon père et à mon grand-père, mais aussi au père d'un de mes amis, au père Réal Lavoie, au père Daniel-Ange, etc. Ces modèles m'ont inspiré et conduit à devenir père à ma façon.

Comme homme consacré et par mon ministère sacerdotal, je suis appelé à exercer une paternité bienveillante. Il s'agit pour moi de chercher et de prendre les moyens nécessaires pour respecter l'unicité du cheminement personnel de chacun, respecter leur rythme, favoriser leur croissance humaine et spirituelle. Ainsi, par le don de ma vie, ces personnes peuvent reconnaître en moi une forme de paternité. Je crois qu'ici, un travail constant sur soi-même est nécessaire. Il est aussi vital d'en demander la grâce au Seigneur ! La paternité est une réalité à accueillir davantage qu'à convoiter.

Dans son homélie du 26 juin 2013, le pape François exhortait les prêtres à demander cette grâce : « Être pères, être pères. La grâce de

la paternité, de la paternité pastorale, de la paternité spirituelle. Des péchés, nous en avons tant... mais ne pas avoir d'enfants [spirituels], ne pas devenir pères, c'est comme si la vie n'arrivait pas à son terme : elle s'arrête à mi-chemin. [...] Tout comme le peuple de Dieu appelle les prêtres père, père, père... le Seigneur les veut ainsi, pères, avec la grâce de la paternité pastorale. Mais c'est une grâce que le Seigneur donne. »

Je crois profondément que tout homme est appelé à devenir père, que ce soit par une paternité biologique et/ou une paternité spirituelle. Nous sommes tous appelés à la fécondité, c'est-à-dire à donner la vie autour de nous par nos actes, par nos paroles... Le pape affirmait d'ailleurs que « *les célibataires ne sont pas en reste : la paternité c'est donner vie aux autres, donner vie, donner vie...* » Et il ajoute : « *Pour devenir complets, pour être matures, les hommes doivent sentir la joie de la paternité !* » Prions pour que les hommes de notre temps découvrent davantage la pertinence et la joie de la paternité !

Alain Bouchard, fmj
42 ans



La paternité spirituelle

J'ai 31 ans depuis un mois quand j'arrive dans un secteur où je suis nommé curé de six paroisses. Lors de la célébration d'accueil, on me dit que je suis le père des gens qui me sont confiés. Je trouve exagéré de me prendre pour un père, d'abord en regard de mon âge et aussi du fait que l'ensemble des gens qui font « Église » avec moi sont d'âge à être mes parents !

Quelques années plus tard, l'évêque me demande d'accompagner de futurs prêtres en stage pastoral. Ma fibre paternelle se développe surtout quand un stagiaire devenu prêtre m'appelle pour me demander conseil. Il me dit : « *Un tuteur, c'est comme un père : c'est pour la vie !* » Me voilà donc père spirituel de huit jeunes prêtres et de deux diacres permanents.

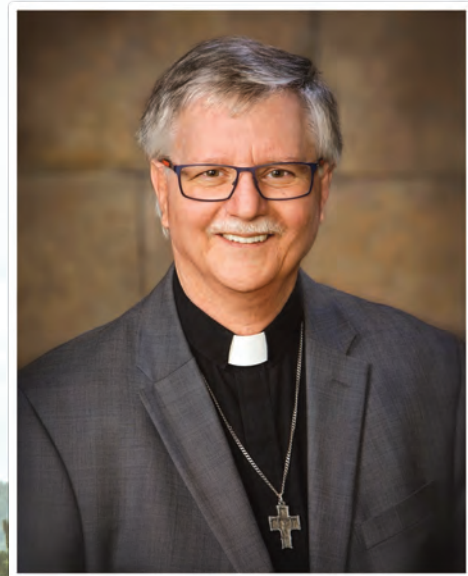
Qu'est-ce que la paternité spirituelle ? Khalil Gibran écrit : « *Vos enfants viennent de vous, mais ils appartiennent à Dieu. Efforcez-vous de devenir comme eux et non de tenter de les faire comme vous, car la vie est en avant.* » Être père, c'est donner sa vie. C'est conserver l'enthousiasme et l'espérance qui permettent de faire grandir la vie autour de nous. C'est permettre à chaque personne de développer ses richesses intérieures. C'est tout faire pour que les collaborateurs et l'ensemble de la communauté ne cessent jamais de nous émerveiller par leurs dépassements au service les uns des autres. C'est prêter une attention bienveillante aux besoins de chaque personne et discerner les possibilités de réponses à ces besoins. Si « être père » consiste à exercer le beau ministère de la bienveillance, alors oui, j'accepte qu'on dise que je suis un père, même si je n'ai que 31 ans et que mes « enfants spirituels » ont l'âge de mes parents !

« *Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants* », dit un proverbe amérindien que j'aime beaucoup. Oui, la vie est devant nous et être père, c'est laisser grandir la vie ! Planter un arbre, c'est un acte de foi en la terre, un acte d'espérance en l'avenir et un acte de charité envers les générations futures qui jouiront des fruits de cet arbre alors que nous aurons quitté ce monde.

Je souhaite avoir réussi à *planter plusieurs arbres* dans ma vie. Voilà ce qu'est un père, un vrai. Je conclus avec quelques paroles du pape Jean-Paul I : « *Dieu est un père qui nous aime avec un cœur de mère* ».

Gilles Baril, prêtre

Sherbrooke



Fille du Père

Je viens d'une famille très unie, croyante et pratiquante. Mais, le bonheur de ma famille a été bouleversé par le décès soudain de mon père dans un accident. J'avais un an et ma mère était enceinte de mon frère. Ma mère a trouvé la force de rester debout en Dieu grâce à une communauté qui l'a accompagnée. Elle a vécu une grande grâce de joie qui a teinté notre vie de famille à trois.

Malgré son absence physique, mon père n'a jamais été un étranger pour moi. Ma mère nous a toujours parlé de lui, à mon frère et moi. Il y avait plusieurs photos de lui à la maison. Nous l'invoquons dans notre prière familiale le soir et le matin, ma mère nous invitait par exemple à lui demander de nous accompagner à l'école, ou de porter notre sac à dos. Je peux donc dire que j'ai eu une enfance heureuse, teintée d'une relation un peu spéciale avec mon père.

Adolescente, c'était plus difficile. Sans pouvoir dire exactement ce que je ressentais, j'éprouvais un vide et une soif immense à l'intérieur de moi. J'ai toujours eu la foi, mais j'avais besoin d'un plus pour aller plus loin que la tradition reçue de ma famille. Sans vraiment le savoir, je cherchais à rencontrer Dieu et le Seigneur est venu à ma rencontre dans un rassemblement de jeunes. Lors d'une soirée de prière, j'ai osé lui demander de me montrer son amour. Et en m'approchant du Saint-Sacrement, un amour comme

je n'en avais jamais ressenti auparavant m'a envahie. J'ai pleuré de joie en découvrant combien je pouvais être aimée.

Il n'y a pas beaucoup de mots pour décrire ce que j'ai pu vivre à ce moment-là. Le lendemain, j'ai réalisé que le vide à l'intérieur de moi avait été comblé. Il s'agissait du manque de l'amour de mon père. En effet, même si je savais que mon père veillait sur moi, je ne sentais pas son amour ni sa présence. À partir de ce moment, j'ai compris que Dieu est mon père, que je peux l'appeler *papa* et qu'il me répond. Je pouvais sentir sa présence et son amour. Je ne me sentais plus seule.

Aujourd'hui, je continue d'avancer avec la présence de mes deux papas. Dieu est vraiment un appui quotidien pour moi. J'aime lui demander toutes sortes de choses, des grâces ou des petites gâteries comme du chocolat. Il répond toujours ! Il est celui qui me tient debout dans les tempêtes de ma vie, il partage mes joies et m'aide à faire confiance, à croire en moi. En lui, je me sens forte, capable de grandes choses par sa grâce et sa miséricorde. Dieu peut transformer mes peurs en source de vie. *Cher Papa du ciel, merci pour tout !*

Catherine Sautron, fmj

32 ans



Continent numérique : une mission ?

Le début de l'année 2021 au Québec a coïncidé avec une seconde période de confinement et avec la fermeture des lieux de culte. Comment donc continuer à être innovants dans notre manière de servir le Seigneur et le rendre accessible à ceux qui en ont besoin ? Cette question fut le point de départ d'un projet de messe en ligne par le biais de *Facebook Live* avec quelques jeunes du Centre Newman. Notre désir était de partager une raison d'espérance à tous, spécialement aux jeunes, en leur donnant l'occasion de communier spirituellement au Seigneur. S'il n'était pas possible pour eux de se rendre physiquement à la messe alors, c'est la messe qui devait venir à eux par le biais de la technologie. Voilà le désir qui nous animait !

Durant deux mois, nous avons donc proposé la messe en ligne le dimanche. Cela a demandé quelque temps d'adaptation de ma part pour vivre sereinement la prière sous le regard des caméras ! Mais je reconnais que l'expérience a été belle et fructueuse, notamment grâce à l'investissement de la petite équipe de bénévoles présente fidèlement chaque dimanche. D'autre part, il était touchant d'accueillir en direct les intentions de prières de ceux qui participaient à la célébration depuis chez eux, de communier à leur soif

du Seigneur, mais aussi à l'ardeur de leur foi. Plusieurs nous ont également partagé leur reconnaissance de pouvoir rencontrer le Seigneur de cette façon. C'est un peu comme si leur chambre devenait pour quelques instants une église !

En relisant cette expérience, il me vient cette parole que le pape Jean-Paul II adressait lors de la journée mondiale des communications sociales en 2002 : « *Il ne faut donc pas avoir peur de prendre le large dans le vaste océan informatique. La Bonne Nouvelle peut aussi à travers lui atteindre le cœur des hommes et des femmes du nouveau millénaire.* » À l'heure où l'on parle de plus en plus de pastorale hybride, j'y vois une invitation à oser proposer le Christ avec audace et ingéniosité sur le continent numérique !

Emmanuel Pothin, fmj

40 ans



Une créativité insoupçonnée

Alors que tout est au ralenti depuis plusieurs semaines, je constate que l'élan de vie qui nous habite tous demande à jaillir et que, poussant à surmonter les contraintes, il laisse place à une créativité insoupçonnée ! En effet, mes frères et sœurs de la communauté ont laissé émerger des initiatives spontanées, afin de garder des liens avec les jeunes. Ainsi, nous avons pu vivre en direct sur *Zoom* des jeux de société, des partages de *gloires de Dieu*, des temps de louange, une soirée de proclamation de la Parole de Dieu et des ateliers d'art.

Aussi, en collaboration avec le *Centre Newman*, un parcours de rencontres sur le thème *Sexualité et foi*, ainsi qu'un parcours pour le temps de Carême ont pris leur essor. Par ailleurs, l'équipe pastorale d'Ottawa a fait appel à nous pour que nous puissions accompagner deux groupes de jeunes dans le parcours *Génération Passionnées : Co-créateur de sa Création* et le parcours *Alpha*. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui

ont manifesté le désir de reprendre ces parcours pour nourrir leur vie spirituelle !

Enfin, le Seigneur nous a aussi surpris à travers la demande de quatre jeunes Ivoiriens et Français qui ont eu besoin d'un lieu pour vivre une quarantaine avant de débiter leur session d'hiver au Cégep. Ce fut une joie pour nous de les héberger dans une section de la maison, de pouvoir offrir ce service concret à ces jeunes étudiants. À travers tout cela, je vois que le Seigneur nous donne son Esprit Saint pour qu'au milieu des remous de la vie, son amour puisse être répandu !

Léa Versini, fmj

30 ans





Un trésor... au téléphone !

Depuis longtemps, j'ai à cœur de venir en aide aux gens dans le besoin. Ce désir s'est amplifié au début de la pandémie, alors que la consigne était de rester chez nous. Que faire dans ces circonstances ?

Ayant donné mon nom pour faire du bénévolat, j'ai été contacté pour faire des appels téléphoniques à des personnes âgées pouvant rencontrer une situation d'isolement. J'ai accepté volontiers. J'ai alors commencé à appeler régulièrement un homme de 98 ans. Ne serait-ce que pour demander simplement des nouvelles ou le laisser raconter ses plus beaux souvenirs. Au fil du temps, j'ai constaté qu'il avait plus de facilité à converser et à fouiller dans les tiroirs de sa mémoire.

Vous ne pouvez imaginer combien cette expérience a été pour moi revitalisante. Alors que je pensais que ce serait une bonne action à faire, j'ai peu à peu réalisé combien Dieu m'attendait dans chacun de ces appels. Je me suis ainsi laissé surprendre par tous les trésors que m'a livrés cet homme. Je pense que le plus grand d'entre eux, c'est l'amitié !

Bruno Blais, fmj

47 ans

Une étape passionnante !

Avec une équipe, je révise les statuts de la Famille Marie-Jeunesse. Ce document synthétise les éléments fondamentaux de notre communauté : sa spiritualité, sa mission et son mode de vie.

Ce travail est pour moi passionnant, exigeant, redoutable et rencontre de Dieu. Passionnant, car c'est le fruit du travail des dernières années sur l'identité communautaire, cela touche au sens de mon engagement et donc de ma vie. Exigeant, car certains dossiers ont remué mes méninges dans tous les sens. Redoutable, car les enjeux sont fondamentaux pour notre communauté ; le travail commun est alors une garantie de la communion dans les orientations qui sont prises. Rencontre avec Dieu, car j'ai fait à de multiples reprises l'expérience de la présence de l'Esprit, notamment à travers la qualité des échanges entre nous où, parfois, une simple phrase d'un membre éclaire tous ceux qui sont présents.

Cette étape serait irréalisable sans aide. Depuis l'été dernier, sœur Marta Balog, une canoniste (spécialiste du droit de l'Église) qui a une grande expérience dans l'accompagnement de communautés nouvelles et anciennes, guide notre travail de rédaction. À travers ses connaissances et ses expériences, je reçois de plus en plus la sagesse et la bienveillance de l'Église.

Il y a deux ans, je me demandais si notre communauté arriverait à passer à travers la tempête qu'elle traversait. Chaque acte de confiance en Dieu était un saut dans le vide. Aujourd'hui, je constate que le Seigneur a été présent à chaque pas, notamment à travers tant de personnes d'expérience qui ont marché avec nous. Mon cœur est dans l'action de grâce pour la confiance que le Seigneur a fait grandir en moi sur ce mystérieux chemin de vie.



Solène Garneau, fmj

39 ans



Une intention de prière

Au long des dernières années, nous avons confié à votre prière un grand chantier que nous avons entrepris : un temps de formation communautaire et un travail de précision sur la définition du charisme, de la mission et de la spiritualité de la Famille Marie-

Jeunesse. C'était également un temps d'accueil et d'approfondissement de notre identité, tout en réfléchissant à la structure favorisant au mieux le déploiement de notre charisme.

Du 24 au 28 juin 2021, nous aurons la joie de célébrer l'aboutissement de tout ce travail de réflexion et de structuration en vivant notre deuxième chapitre électif ! Il s'agira d'un temps où tous les engagés définitifs se rassembleront pour élire le serviteur général et son conseil. De plus, tel un fruit du chemin parcouru, nous procéderons aussi à l'adoption de nouveaux statuts.

Pour nous accompagner dans cette démarche, le père Michel Proulx, *o. praem*, a généreusement accepté de rendre le service de modérateur. Ce sera donc l'occasion pour nous de rendre grâce au Seigneur tout en continuant de demeurer attentifs à ses appels pour notre communauté.

Nous confions déjà ce deuxième chapitre à l'intercession bienveillante de la Vierge Marie et nous nous appuyons également sur votre prière et votre soutien fraternel pour nous accompagner dans ce nouveau pas.

Donald Cloutier, fmj

44 ans, Serviteur général



Écho d'une lectrice

J'ai connu la Famille Marie-Jeunesse en 2005, alors que quelques-uns débarquaient à l'église de Saint-Hilaire en Montérégie pour animer une retraite. J'étais tellement heureuse de rencontrer de jeunes croyants souriants et remplis d'amour pour le Seigneur et pour Marie, notre bonne mère. L'année suivante, je suis entrée dans une belle aventure de soutien à un jeune séminariste de la communauté, né au Nouveau-Brunswick comme moi ! Cela m'a donné la chance de connaître davantage la communauté.

Quand le *Veilleur* arrive par la poste, je laisse de côté mes activités et... je lis ! Les textes sont d'une belle profondeur. Il m'arrive même assez souvent de relire des articles et de les trouver encore plus beaux ! Je suis tellement chanceuse d'avoir des nouvelles et de constater le cheminement intérieur de chacun. Je deviens comme une vieille tante en quête de nouvelles de ses neveux et nièces !

Sachez que je vous garde bien précieusement dans mon petit panier de prières.

Gardez toujours vos beaux sourires qui me font tant de bien !

Rita Dumaresq

Saint-Hyacinthe



POUR LA BEAUTÉ ET LA JOIE DE DIEU,

vivre tout l'Évangile avec Marie,
dans l'unité, la fraternité et la charité joyeuse.

(Charisme de la Famille Marie-Jeunesse)



" Saint Joseph, protecteur de la
Sainte Famille, veille sur tes
besoins les plus élémentaires.
N'aie pas peur de te tourner vers
lui pour lui présenter tous tes
besoins temporels et spirituels. "

Extrait du *Livre de Vie* de la FMJ, n° 29